

Au Camp à s. Gelles le 7^e Septemb. 1646.

omne nous attendons nouvelles de ce que l'Armée
 François aura fait en Mexic, selon ce qu'un
 Gentilhomme envoyé l'a voit comme assure; nous
 nous trouuons tout esbranlé d'apprendre a ce soir, -
 que Le Duc d'Anguin ayant appris que Le Marquis
 de Caracras auoit prins le deuant vers Mexic,
 a tourné a gauche, a entrepris et pris Veruue,
 sans coup férir, et de la s'en est allé attaquer
 Nicuport qu'il bat a coup de canon. Ces choses
 nous font doubter, que ces Mexicains pourroient
 auoir enuie de nous engager, de pousser jusqu'à
 Bruges, nous demander la moitié du siege, et
 nous promettre la conquête entiere, suivant
 l'auteuritè d'un qu'on dit que M. d'Estade en a dans
 sa poquette, nonobstant que la place soit deu
 partage de la France. Ainsi dans demain
 ou apres nous attendons quelque euuoyé qui
 apparemment nous viendra faire l'un ou
 l'autre ouuerture insinué; car ce n'est pas à
 quoy nous nous disposons icy.

V. A. ne trouva aucune mention de ce que
dessus en arde enclose, car elle a été écrite
cinq ou six heures devant l'ad. nouvelle; qui
a bien surpris du monde j'y, et cependant se
trouva véritable, le Duc d'Anguien (depuis que
M. le Duc d'Orléans a quitté l'Armée) est ad.
à mon avis, comme un jeune garçon qu'on a
monté une des premières fois sur un bon cheval;
avec lequel il se promenera, et ne reviendra pas
au logis qu'il ne soit noire nuit. Pour moy,
s'il ne s'y arrive du malheur, j'espère que de
deux mois il ne sortira pas de campagne.

Le Résid. Scherzer à Hambourg continue
de mander tant de miracles à S. A. des
nouvelles Fontaines qui ont paru à Thornhausen,
S. A. présentement accourra jusqu'à deux
mil Hommes en une fois, compris l'Elect.
de Brandebourg, la Ville de Suède,
Sorsbous, et grand nombre d'autres Seigneurs,
qu'on fit S. A. nouvelle, et me commande de

sçavoir de Schrauert si ces eaux sont transportées
 et s'il s'en boit ailleurs que sur les lieux de
 leurs sources; car en ce cas S. A. mesme auroit
 envie de s'en prevaloir. Mais nous donneras
 bon ordre à ce que ^{ce} ne soit sans bon advis
 préalable de son Medecin, qui soulaitte d'en
 voir encor l'expérience un peu plus confirmée.

J'avois en paquer par la voye qu'on
 me dit que V. A. auroit commandé de ~~me~~
 m'ordonner; sçavoir par un de nos Messagers;
 puis que les frais de l'autre voye semblent
 monter trop haut. ce que cependant je ne
 comprends pas trop bien, parce que j'ay prie
 le Commandr. de Byghe de payer tous ces couriers
 extraordinaires, comme fessa j'ay ordonné
 une partie, de même que j'en fis l'année
 passée. Je soupçonne qu'il y a de la
 supercherie; et en irais presentement à Prochow.